

Rencontres interdisciplinaires
« Le temps-monde, turbulences et porosités »

Conférence

Ecrire le temps au Moyen Age, temps de l'Histoire et temps de la Mémoire

Le temps ou les temps à travers l'historiographie médiévale du modèle des chroniques universelles aux chroniques urbaines de la fin du Moyen Age.

Découper le temps en période constitue une des bases du travail de l'historien. Le souci de la périodisation a été très présent dans la pratique historiographique médiévale. L'historien antique visait d'abord à rendre compte de l'enchaînement des causes. L'historien au Moyen Age veut avant tout situer les événements dans le temps, souci lié à la conception chrétienne d'un temps qui a eu une origine, sa création par Dieu, une coupure essentielle, l'Incarnation, et se déroule selon un sens, orienté vers une fin. Toute l'histoire du monde, de sa création à sa fin se déroulait dans un seul temps. L'historien des premiers siècles couvre d'un même récit tout le passé du commencement du monde à son temps. Pourtant à partir du XII^e siècle une historiographie d'un nouveau type, en liaison avec les premières croisades se fait jour. On passe alors à une pratique neuve d'une histoire écrite bien souvent, par des acteurs et/ou témoins (avec Robert de Clari, Villehardouin, Joinville) le vécu de l'historien - ou du mémorialiste sous-tend une nouvelle périodisation, celle des événements dont il a été témoin. Aux XIII^e et XIV^e siècles, dans un contexte de construction des Etats les rois favorisent les entreprises qui ont pour but d'organiser le temps de l'histoire, le temps de leur histoire. En France, avec *Les grandes chroniques de France*, c'est le temps de la succession des rois de France qui scande désormais l'histoire. Puis aux siècles finaux du Moyen Age les villes en Italie et dans le royaume de France deviennent des lieux de production de très nombreuses chroniques. Le temps s'écrit alors à l'échelle de la ville depuis ses origines. A partir d'un ensemble de récits relevant de l'historiographie, il s'agira de repérer les effets de mémoire et d'historicité, en bref les formes d'organisation et de conception du temps qui disent à leur manière l'intention idéologique d'une œuvre.

Myriam Chopin
Maître de conférence d'histoire médiévale
Université de Haute Alsace